

# Note

## *Huppe costarmoricaine hivernale : une jolie surprise !*

Guilhem LESAFFRE

On connaissait le poisson d'avril mais la huppe de décembre et janvier restait à découvrir. C'est chose faite depuis cet hiver grâce à la vigilance d'observateurs costarmoricains. Le 5 décembre 2019, une Huppe fasciée est signalée sur Faune Bretagne à Ploumagoar, l'observateur restant anonyme. Accueillie avec circonspection en l'absence de photo, la donnée est cependant acceptée, des observations tardives d'un individu ayant eu lieu début novembre à Pleubian. Une nouvelle donnée est déposée le 20 janvier par J.-J. Turbin, toujours à Ploumagoar, et toujours sans photo. Bien qu'une confusion soit assez peu probable, Renaud Le Roy, en tant que valideur Faune Bretagne, contacte les observateurs. Les réponses étant concluantes, la décision est prise de tenter de voir l'oiseau et, surtout, de le

photographier. Le 22 janvier, par un matin frisquet (la température est descendue sous zéro dans la nuit) assorti de belles gelées blanches, nous arpentons le secteur sans trop d'espoir (la fameuse théorie de l'aiguille dans la meule de foin...) quand au bout d'une demi-heure nous repérons un oiseau beige pâle dans les branches dénudées d'un petit arbre proche d'une des maisons du lotissement dont nous prospectons les jardins. Un coup d'oeil aux jumelles confirme la présence de la fameuse huppe ! Elle semble tout d'abord frigorifiée, inerte, l'oeil clos ou à moitié fermé. Puis, les premiers rayons d'un froid soleil hivernal paraissent la réveiller et elle se livre à une longue toilette avant de s'envoler vers le sol où nous ne la retrouverons pas malgré nos recherches. Il semblerait que l'oiseau ait pu se maintenir ici grâce à

la présence de nombreux animaux dans un rayon de quelques centaines de mètres. Poules, chevaux et moutons garantissent sans doute le ravitaillement en vers, larves et insectes dans un sol ameubli en temps normal. La huppe sera revue le 23 janvier par son découvreur. L'hivernage de l'espèce est connu en France où il tend à se développer ces dernières années, principalement en zone méditerranéenne (Roussillon et Camargue, notamment). Selon l'Atlas des oiseaux de France métropolitaine, sur la période 2010-2013, ce sont entre 50 et 100 individus qui ont

hiverné annuellement dans notre pays, un cas concernant l'Ille-et-Vilaine pour cette même période. Pour mémoire, la date la plus tardive signalée dans les Côtes-d'Armor avant les mentions de 2019 était un 28 octobre (G. Laizet, in GEOCA (2014)).

### **Bibliographie**

GEOCA, Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor (2014) *Oiseaux des Côtes d'Armor : Statut, Distribution, Tendance*. Saint-Brieuc, 416 p.



*Huppe fasciée, Ploumagoar, 22 janvier 2020 © Guilhem Lesaffre*